**Intervention Boualem BENKHELOUF**

**INAUGURATION RUE MOULOUD AOUNIT**

**LE 15 FEVRIER 2014**

Madame La 1ère adjointe au Maire,

Monsieur le Consul d’Algérie Chérif OUALID,

Monseigneur GAILLOT,

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Madame La 1ère Adjointe au Maire,

Je voudrais vous remercier au nom de notre association « le 93 au

cœur de la République » de nous permettre d’intervenir.

Que Monsieur le Maire en soit également remercié.

Je profite de cet instant qui m’est offert pour lui transmettre à

travers vous, Madame la 1ère adjointe au Maire, tout notre soutien et

notre sympathie dans l’épreuve qu’il traverse. Nous lui souhaitons un

prompt rétablissement.

Nous voulons vous dire combien nous sommes heureux de participer

à cet évènement que nous considérons historique.

Et combien nous sommes fiers, aussi, d’avoir contribué à cet

évènement. La demande du « 93 au cœur de la République » a porté

ses fruits et nous vous renouvelons nos remerciements.

Nos remerciements vont aussi aux associations qui nous ont

soutenus notamment l’association « Les Oranges » de Nanterre avec

son Président M’hamed KAKI.

Nos remerciements vont aussi à Madame Bariza KHIARI, vice-

présidente du Sénat, et à Madame la Sénatrice Esther BENBASSA

pour leur soutien.

Oui, notre ami Mouloud AOUNIT a une rue à son nom dans cette

belle ville d’Aubervilliers. C’est pour nous une des plus grandes

satisfactions.

Cette ville qu’il a aimée, vu grandir, et où il a appris à marcher, et

aussi à militer.

Aubervilliers, le département de la Seine-Saint-Denis, Mouloud y

était profondément attaché. Si symbolique de la diversité, du peuple

travailleur, des injustices sociales et des combats pour l’égalité dont

nous sommes si fiers.

Sa voix ne résonne plus. Il nous manque terriblement à nous,

associations.

Car, voyez-vous, chers amis, sur tous les sujets qui font

l’actualité aujourd’hui, que ce soit les questions du racisme, les

difficultés que vivent les Roms, les propos tenu par Manuel Valls sur

les Roms, les questions des droits de l’Homme en France et dans le

monde, en Palestine, en Iran et ailleurs....sur toutes les questions de

discrimination, sa voix comptait, et il la faisait entendre.

Comme le disait souvent un ami de Mouloud, qui est aussi devenu le

nôtre, M’hamed KAKI, de l’association « Les Oranges », je cite :

« Mouloud, notre lion national, qui a le verbe tranchant, juste,

efficace, déterminé, généreux qui remet les pendules à l’heure

partout et à tout moment », fin de citation.

Oui Mouloud, c’était d’abord un homme de conviction, un homme de

paix, un homme de justice, un homme de parole. Il était tout ça à la

fois, et plus encore.

Sa mobilisation pour les causes les plus justes et les plus nobles en

faveur de l’égalité des droits de tous les êtres humains, sans

exclusive, ont fait de lui un acteur incontournable dans la défense des

intérêts des gens, notamment des gens pauvres et des exclus.

Mouloud AOUNIT a considéré et c’était une évidence bien sûr pour

lui. Ils disaient souvent : « Les amis, il n’y a pas plusieurs races qui

cohabitent sur notre planète, mais une seule race : la race

humaine ».

C’est à partir de cette donnée universaliste que Mouloud AOUNIT a

pris à bras le corps le combat que nous lui connaissons. Et tout

naturellement, il devient président d’une des plus grandes

organisations antiracistes de France qu’est la MRAP (mouvement

contre le racisme et l’amitié entre les peuples).

Le et les dirigeants de l’époque lui ont fait confiance. C’étaient de

véritables visionnaires, car ils avaient vu juste en choisissant

Mouloud.

Il a été aussi un acteur dans la marche pour l’égalité et contre le

racisme en 1983. Depuis, cette marche a été dévoyée et récupérée

en marche « des Beurs ».

Il a été l’un des premiers militants antiracistes à batailler et à

amorcer cette dynamique qui est devenue incontournable

aujourd’hui dans toutes les organisations, qu’elles soient associatives

ou politiques. Celles où les victimes de discriminations elles-mêmes,

et en particulier la seconde et la troisième génération issue de

l’immigration d’après-guerre, se sont investies dans les mouvements

antiracistes pour, et malgré beaucoup de résistance, dans les espaces

décisionnels, y assumer des responsabilités.

Sur ce sujet, nous considérons avec Mouloud AOUNIT que la question

des responsabilités dans les lieux de pouvoir n’était pas exercée à

égalité, à compétence égale. Il y a une infime minorité de Français

issus des colonies au Sénat, à l’Assemblée Nationale, dans les

communes.

Dans les communes, par exemple, 10 maires sur 36 mille communes

ont un nom à consonance du Maghreb ou d’Afrique.

C’est la raison pour laquelle est né le « 93 au cœur de la République »

en 2007 dont Mouloud fut aussi le fondateur.

Avec l’objectif de pointer du doigt les manques sur cette question, et

surtout batailler pour faire avancer le débat.

Je voudrais évoquer un dernier sujet dont Mouloud portait aussi dans

son combat.

Nous savons qu’il a lutté contre le racisme sous toutes ses formes,

quelque soit les auteurs ou les victimes.

En effet, la situation alarmante en France et en Europe l’a révélé

comme l’un des pionniers de la lutte contre l’islamophobie.

Voilà encore une autre forme de racisme que Mouloud n’a pas

manquée de dénoncer et de combattre.

Le courage de cet homme est remarquable. Il a mené ce combat

parfois à contre courant.

La mémoire de Mouloud est honorée par cette rue. Il a consacré

l’essentiel de sa vie au bien public, afin que le vivre ensemble et l’agir

ensemble soit l’en commun de nos valeurs partagées pour l’avenir de

tous les enfants de la France.

Mouloud AOUNIT, tu as mérité amplement d’avoir une rue à ton nom

à Aubervilliers.

Merci de m’avoir écouté, et merci de votre patience.